

Dimanche 14 aout 1859 N°295

Bulletin Agricole

Et météorologique du mois de Juillet 1859.

Le mois de juillet a eu 26 beaux jours; 2 jours de pluie; 3 jours d'orage, avec pluie, le 18, 19 et 20.

La moyenne du baromètre a été de 760 millimètres; celle du thermomètre 21 degrés; celle de l'hygromètre de Saussure 37 degrés; les vents est, nord-est ont soufflé pendant la plus grande partie du mois; il est tombé neuf décilitres d'eau, l'évaporation a été de 28 centimètres. Le ciel a été serein 17 fois; nuageux 10 fois; couvert 4 fois.

Dans ce mois nous, avons éprouvé des chaleurs qui ne sont pas ordinaire dans nos climats. Du 10 au 20 le thermomètre observe à l'ombre et au nord a marqué constamment de 30 à 35 degrés. Les orages des 18, 19 et 20 ont été accompagnés de bourrasques, de fortes pluies, et de grêle dans certaines contrées voisines. Les moissonneurs ont eu bien à souffrir; quelques-uns ont été frappés, sur le sillon, de congestions cérébrales, beaucoup ont contracté le germe de maladies graves.

La moisson s'est presque terminée partout avec le mois; les blés ont été rentrés dans les meilleures conditions; les gerbes ont peu de poids, ce qui fait présager un faible rendement pour toutes les espèces de céréales.

Les pommes de terre hâtives, dites Si-Jean, sont partout rentrées, la récolte en est très restreinte; la maladie n'a pas fait autant de mal que l'avait fait supposer le dessèchement subit des tiges; beaucoup ont été attaquées par les vers blancs. Les cultures sarclées souffrent des chaleurs prolongées, les pluies des 18, 19 et 20 juillet avaient ranimé leur végétation, aujourd'hui elles souffrent encore de nouveau de la sécheresse.

Les luzernes et les trèfles semblent promettre au cultivateur, une récolte de graines; les fortes chaleurs ont déjà, dans certaines contrées, fait tomber beaucoup de formes.

Le commerce des bestiaux s'est ressenti pendant ce mois, des grands travaux de la moisson; on expédie toujours beaucoup de moutons sur Paris, avec certaines chances de bénéfices.

La hausse sur les céréales semble devenir sérieuse, on recherche avec plus d'activité les vieux blés, partout les transactions sont plus faciles.

E. Chabot.